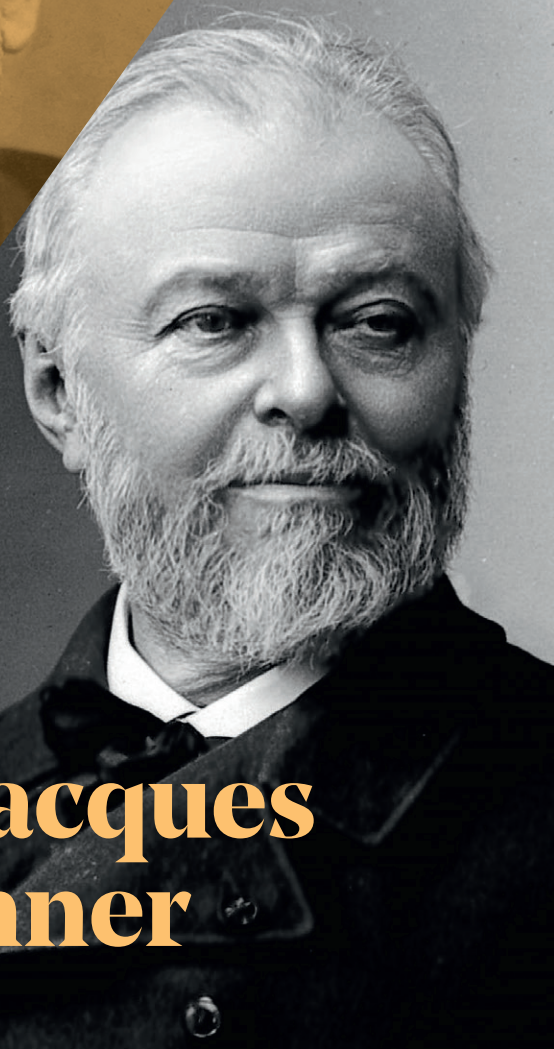
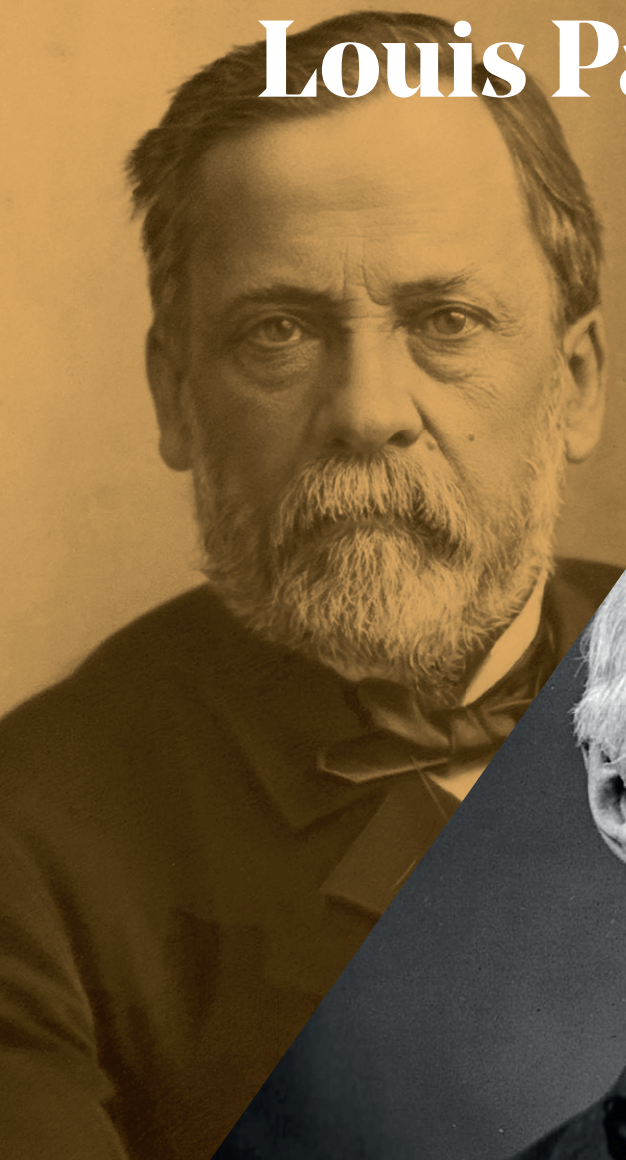


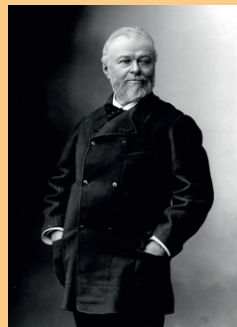
Une histoire d'amitié

**Louis Pasteur**

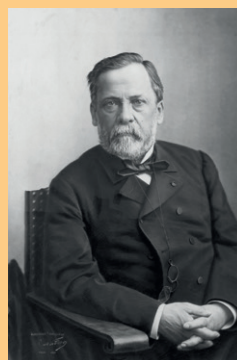


**& Jean-Jacques  
Henner**

En raison de la restauration et de la réhabilitation du bâtiment historique de l'Institut Pasteur, classé au titre des monuments historiques, dans lequel se trouve le musée Pasteur, ce dernier a proposé très généreusement la mise en dépôt des trois portraits réalisés par Jean-Jacques Henner (1829-1905) à la fin des années 1870 : celui de Louis Pasteur (1822-1895), celui de sa fille, Marie-Louise Pasteur (1858-1934) et celui de sa belle-fille Jeanne Boutroux (1854-1932). Le musée Henner se réjouissant de cette collaboration a décidé de la consolider en consacrant une exposition-dossier à l'histoire de la longue amitié qui a lié l'illustre scientifique et le peintre talentueux. La matière ne manque pas : les archives du musée Henner (agendas du peintre, lettres de Pasteur, ouvrages dédicacés) sont ici richement complétées par les généreux prêts du musée Pasteur (photographies, sculpture, archives, peintures, dessin). Ces œuvres et documents éclairent leur relation d'un jour nouveau et de nombreuses similitudes entre les deux hommes peuvent être esquissées.



Nadar, *Portrait de Jean-Jacques Henner*, 1888, photographie, Paris, archives du musée national Jean-Jacques Henner



Nadar, *Portrait de Louis Pasteur*, 1886, photographie retouchée au fusain par Paul Nadar en 1896, Paris, coll. musée Pasteur/ Institut Pasteur, MP32481

**« Madame Louis Pasteur,  
Monsieur et Madame J. B. Pasteur  
Monsieur et Madame René Vallery Radot  
et leurs enfants  
Ont été infiniment touchés et reconnaissants du  
souvenir de M. Henner et de son témoignage de  
profonde sympathie. Ils se rappelleront à jamais  
les sentiments de divine amitié qui unissaient  
M. Pasteur et M. Henner »**

Carte de remerciements de la famille Pasteur à Henner  
à la suite des obsèques de Pasteur, octobre 1895

# La rencontre entre les deux hommes

La manière dont le peintre et le scientifique se sont rencontrés n'est pas réellement connue mais deux hypothèses peuvent être émises. La première est que Louis Pasteur et Jean-Jacques Henner se seraient rencontrés par l'intermédiaire du sculpteur Paul Dubois (1829-1905). À l'automne 1865, Pasteur et Dubois furent tous deux invités au château de Compiègne par Napoléon III, et firent peut-être connaissance à cette occasion. Dix ans plus tard, en 1876, Dubois offrit à Pasteur une réplique en bronze de sa sculpture de *La Charité*, et en 1878 réalisa son portrait en buste, dont un exemplaire est présenté dans cette exposition. De son côté, Henner était un grand ami du sculpteur depuis leur rencontre à Rome en 1859 lorsque Dubois voyagea en Italie aux frais de sa famille aisée, car il n'est pas lauréat du grand prix de Rome de sculpture.



Paul Dubois, *Buste de Louise Pasteur*, 1889, bronze, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP266

Seconde hypothèse : le sculpteur Jean-Joseph Perraud (1819-1876), originaire de Franche-Comté et grand ami de Pasteur, aurait pu mettre en contact le savant, qui cherchait à faire réaliser le portrait de sa fille, et le peintre. L'agenda de Henner révèle un dîner avec Perraud en février 1876. En octobre 1876, ce dernier, accompagné de Pasteur, rend visite à Henner place Pigalle. Le sculpteur est alors malade et meurt le 2 novembre. Aussitôt Pasteur fait porter un billet à Henner, le peintre des *Christs morts* : « *Venez donc voir Perraud avant que ses traits ne s'altèrent. Il est beau comme un christ.* »



Jean-Jacques Henner, *Le Christ au tombeau*. Grande réplique, vers 1884, huile sur toile, Paris, musée national Jean-Jacques Henner, JJHP 208  
→ à voir dans *l'Atelier gris*

Par ailleurs, les deux hommes côtoient des cercles de sociabilité communs comme celui de « La Macédoine » organisant des dîners et auquel appartiennent le critique d'art Jules Claretie, les peintres Carolus-Duran ou Bonnat. Pasteur est lié à Jules Claretie qui lui consacre un ouvrage, tout comme il a dédié un premier article à Henner en 1878. Pasteur se fait portraiturer avec sa petite fille par Léon Bonnat, autre grand ami de Henner depuis le séjour en Italie. Carolus-Duran, avec qui Henner dirige un atelier pour femmes artistes, réalise également un portrait de Pasteur.

# Un attachement commun à leur terroir d'origine

Issu d'une famille de paysans alsaciens, Jean-Jacques Henner est né à Bernwiller, petit village du Haut-Rhin. D'origine modeste (la famille ayant connu un revers de fortune) mais cultivés, ses parents se sont sacrifiés pour lui donner accès à des études. Sa vie durant, faisant carrière à Paris, Henner n'en oublie pas pour autant sa région natale à laquelle il reste viscéralement attaché. Il rentre ainsi dans le Sundgau en fin d'été chaque année pour se ressourcer loin de l'agitation parisienne durant un à deux mois. Il aime à se promener dans la campagne environnante, profiter de son verger et de ses animaux.



Anonyme, *Portrait de Jean-Jacques Henner*, vers 1858, photographie, Paris, archives du musée national Jean-Jacques Henner

1822

Naissance de Louis Pasteur



*Louis Pasteur professeur à Strasbourg en 1852, 1852, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP26768*

1829

Naissance de Jean-Jacques Henner

Louis Pasteur, plus âgé de quelques années que Henner, est né à Dole, dans le Jura en Franche-Comté, région frontalière de l'Alsace. Son père Jean-Joseph, après avoir servi dans l'armée de Napoléon, reprend son métier de tanneur. Il est convaincu que sa condition modeste n'est pas une fatalité. Il lui inculque des valeurs liées au travail, à la volonté et à l'ambition dont le jeune Louis se souviendra toute sa vie. Aussi sait-il s'entourer d'un cercle choisi de professeurs, médecins, commerçants, officiers... De ces ancêtres issus de la montagne, ancrés dans un pays qui forge des caractères combattifs, tenaces, il en acquiert bien des traits. Louis Pasteur est à l'image de son milieu. (Perrot, Schwartz, 2022, p. 9-10).

1843

Pasteur est reçu à l'École normale supérieure

Issus de familles plutôt modestes (dans une position aisée mais sans fortune selon Pasteur), les deux hommes ont ceci en commun d'être tous deux marqués par leur terroir d'origine, frontalier sur la carte de France et de rester profondément attachés à leurs racines et à des valeurs identiques, alors traditionnelles pour l'époque, « travail, famille, patrie ».





Jean-Jacques Henner, *Vue de Cernay, Alsace*, appelé aussi « *Troppmann-Kinck* », 1879, huile sur toile, Paris, musée national Jean-Jacques Henner, JJHP 1944-5  
→ à voir dans le Salon aux colonnes (rez-de-chausée)

Cet attachement à leurs terres natales se traduit alors par un certain patriotisme. Ce sentiment va être exacerbé chez Louis Pasteur, qui est un proche du pouvoir et de Napoléon III, lors de la défaite de 1870. Le chercheur a soif de revanche et se met en tête de créer une bière meilleure que celle de l'ennemi outre-Rhin, déjà reconnu maître en la matière. De plus l'épouse du savant, Marie Laurent (1826-1910), est la fille du recteur de l'université de Strasbourg, accointance alsacienne quand tu nous tiens !

De son côté, Henner est particulièrement touché par la défaite française et l'annexion de l'Alsace par l'empire allemand. S'il choisit d'opter pour la nationalité française, une partie de sa famille reste en Alsace et prend de fait la nationalité allemande. Début 1871, Henner réalise son tableau *L'Alsace. Elle attend* (JJHP 1972-15), devenu iconique et qui lui valut la célébrité. Fruit d'une commande d'épouses d'industriels de Thann, Henner dépeint une allégorie de l'Alsace en deuil. Pasteur conserve dans son bureau un exemplaire de la gravure d'après *L'Alsace. Elle attend*. Cette eau-forte gravée par Léopold Flameng, à la demande de son propriétaire Léon Gambetta, sera diffusée dans de nombreux foyers français véhiculant cette image nostalgique de la province perdue.



Léopold Flameng d'après Jean-Jacques Henner, *L'Alsace*, vers 1871, eau-forte, Paris, Musée Carnavalet-Histoire de Paris



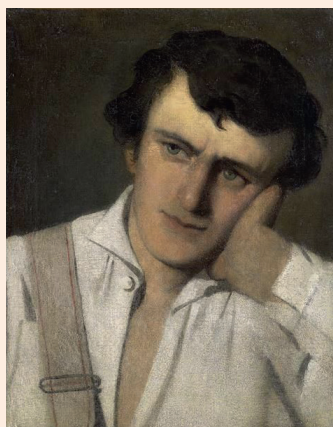
Par ailleurs, Pasteur possédait un très bel exemplaire en bronze de la sculpture d'Antonin Mercié *Quand même!* représentant une Alsacienne en action, se tournant avec fougue vers l'ennemi pour poursuivre le combat après la mort du soldat. Le titre de l'œuvre de Mercié est issu de la devise « Car, malgré tout, il faut quand même résister... » de la Ligue des patriotes, mouvement politique prônant la revanche fondée par Paul Déroulède.

Antonin Mercié, *Quand même!*, 1882, bronze, Paris, coll. musée Pasteur/ Institut Pasteur, MP10

# Une jeunesse marquée par une formation artistique

Pasteur est sensibilisé à l'art dès sa jeunesse par son père qui peint et dessine volontiers. Il est même doté d'un talent sérieux pour le pastel et la lithographie qu'il cultive au collège d'Arbois sous la conduite de son professeur de dessin Étienne-Charles Pointurier. Ce dernier l'appelait affectueusement « mon petit Michel-Ange ». Il développe ainsi un sens aigu de l'observation visible dans plusieurs portraits qu'il réalise entre 13 et 20 ans, particulièrement dans celui de Sophie Roch réalisé en 1839. Elle est la fille d'un commerçant d'Arbois et épouse Alexandre Charrière, vigneron et ami d'enfance de Pasteur.

Louis Pasteur, *Portrait de Sophie Roch* (1819-1891), 1839, pastel sur papier vélin, Paris, coll. musée Pasteur/ Institut Pasteur, MP30088



Jean-Jacques Henner, *Portrait de Séraphin Henner*, 1845, huile sur toile, Paris, musée national Jean-Jacques Henner, JJHP 1

Très tôt, Henner manifeste également un don pour le dessin et est envoyé au collège d'Altkirch à partir de 1841, suivre les cours de Charles Goutzwiller, artiste local. Puis il se forme dans l'atelier de Gabriel Guérin à Strasbourg entre 1844 et 1846. Henner et Pasteur à leurs débuts prennent pour modèles leurs familles, leurs proches et les notables locaux. Henner poursuivra sur ce chemin de l'art se formant à l'École des Beaux-arts à Paris et dans les ateliers de Drölling et Picot pour réussir, à force de labeur, le concours du grand prix de Rome de peinture historique. Ce succès lui ouvre les voies de la villa Médicis à Rome pour cinq ans. Sa carrière sera ainsi lancée, lui permettant à son retour d'Italie, d'exposer tous les ans au Salon, d'être acheté par l'État et distingué dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Pasteur, quant à lui, ne poursuivra pas sur cette route même si les compétences acquises vont l'aider dans la suite de sa carrière scientifique. Il intègre le collège royal de Besançon pour obtenir le Baccalauréat ès-Lettres en 1840 et le Baccalauréat ès-Mathématiques en 1842. Conforté par ces réussites scolaires, Pasteur s'installe à Paris et est admis à l'École normale supérieure. En 1847, il soutient deux thèses l'une en physique et l'autre en chimie. C'est lors de cette période qu'il commence ses travaux sur la cristallographie en étudiant le rapport entre les formes cristallines.

Un chercheur américain, Joseph Gal, a émis l'idée que c'est grâce à la pratique de la lithographie que Pasteur fut capable de repérer des images inversées dans son étude sur les cristaux de paratartrate, ce qui l'a amené en 1848 à l'une de ses découvertes capitales : la dissymétrie moléculaire. Cette première théorisation engage alors Pasteur sur un chemin jalonné de découvertes qui le conduiront à la mise au point du vaccin contre la rage, et aux plus formidables révolutions scientifiques du XIX<sup>e</sup> siècle, dans les domaines de la biologie, l'agriculture, la médecine ou encore l'hygiène.

Louis Pasteur, *Modèles de cristaux de paratartrate et de tartrate réalisés lors des travaux sur la cristallographie pour démontrer sa découverte de la dissymétrie moléculaire*, bois peint, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur



Tous deux présentent ainsi un parcours d'ascension sociale, chacun dans leur domaine et à des degrés divers (Pasteur étant devenu une icône nationale et un bienfaiteur de l'humanité). Ils sont de purs produits de la méritocratie, grâce à un travail acharné, comme le XIX<sup>e</sup> siècle sut en fabriquer. Dans une lettre de 1882, Pasteur eut cette phrase prophétique : « *Prochainement je l'espère nous serons confrères de l'Institut. Ce sera un bonheur et une grande joie pour moi.* » Il faudra attendre 1889 pour que le peintre soit élu à l'Académie des Beaux-Arts et rejoigne son ami au sein de l'illustre assemblée.

**1847**

Pasteur obtient son doctorat ès-Sciences, avec une thèse en chimie et une thèse en sciences physiques

**1848**

Henner entre à l'École de Beaux-Arts de Paris

**1848**

Pasteur réalise ses premiers travaux sur la cristallographie et découvre le principe de dissymétrie moléculaire

**1853**

Pasteur est nommé Chevalier de la Légion d'honneur

**1857**

Pasteur publie son *Mémoire sur la fermentation appelée lactique*, considéré comme l'acte de naissance de la microbiologie

**1858**

Henner remporte le grand prix de Rome de peinture

**1859-1864**

Henner est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome

1863-1867

Pasteur enseigne la géologie, la physique et la chimie appliquées aux beaux-arts à l'École des Beaux-Arts de Paris

1865

Pasteur dépose un brevet pour l'invention d'un procédé de conservation et d'amélioration des vins par chauffage modéré à l'abri de l'air : la pasteurisation

## Une profonde admiration pour l'art de Henner

De sa formation première, Pasteur conservera un intérêt pour l'art durant toute sa vie. Il ignorait les artistes novateurs tels que les Impressionnistes, leur préférant Couture, Dubois ou Perraud, négligeant Courbet et méprisant Manet. Très admiratif de l'art de Henner, il commande en juin 1876 le portrait de sa fille Marie-Louise, future épouse de René Valléry-Radot, qui est achevé le 12 juillet. Le modèle âgé alors de 18 ans est représenté de trois-quarts sur un fond brossé vert foncé, comme le sont habituellement les portraits de Henner, sans accessoire ou décor pouvant induire une narration. Seules deux taches rouges, un nœud dans les cheveux de la jeune fille et un ruban attaché autour de son cou, ressortent de la composition. Henner apporte un soin particulier au traitement des carnations du visage. Ces séances de pose sont documentées par les agendas du peintre et les lettres de Pasteur.

1871

Henner peint *L'Alsace. Elle attend*

1873

Henner est nommé Chevalier de la Légion d'honneur

1876

Henner peint le portrait de Marie-Louise Pasteur, fille de Pasteur

1877

Henner peint les portraits de Pasteur et de Jeanne Boutroux, belle-fille de Pasteur

Ce dernier l'amenait parfois lui-même dans l'atelier comme il le raconte dans une lettre à Duclaux, un de ses fidèles collaborateurs, le 19 juin 1876 : *« Le portrait de Louise par Henner sera très bien à en juger par les résultats des six premières séances. Demain la septième. Il le fait avec beaucoup de goût. C'est un homme charmant, doux, modeste, très fin et distingué. J'accompagne toujours ma chère enfant avec grand plaisir »* (Correspondance de Pasteur T. II, p.638).



Petersen J. & Son, *Portrait de Marie-Louise Valléry-Radot à Copenhague, 1884*, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP32533



Dans une lettre du 5 juillet 1876, Pasteur s'excuse de ne pouvoir être présent lors d'une autre séance de pose : *« Permettez-moi de vous dire que nous partons tous pour le Jura le 16 ou le 17 de ce mois. Je vous fais bien mes excuses et je vous promets que madame Pasteur accompagnera sa fille et non pas moi. Il faut un peu pardonner à un homme qui passe sa vie à regarder au microscope »*.



Jean-Jacques Henner, *Portrait de Marie-Louise Pasteur*, plus tard Mme René Vallery-Radot, 1876, huile sur toile, Paris, coll. musée Pasteur/ Institut Pasteur, MP152

***« Les hommes de votre talent ne devraient jamais être malades »***

Lettre de Pasteur à Henner,  
26 février 1878, source privée



Jean-Jacques Henner, *Portrait de Jeanne Boutroux, plus tard Mme Jean-Baptiste Pasteur*, 1877, huile sur toile, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP153



Anonyme, *Portrait de Jeanne Boutroux, plus tard Mme Jean-Baptiste Pasteur*, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP684

Henner réalise ensuite en 1877 le portrait de la belle-fille de Pasteur, Jeanne Boutroux, épouse de son fils Jean-Baptiste. Le scientifique sollicite ainsi le peintre : *« Nous aimerions un pendant à votre belle œuvre. [...] nous serions charmés tous, femme, fille et fils d'avoir de votre main le portrait de ma belle-fille et de préférence son portrait de droite dont le dessin est d'une pureté que vous auriez, j'en suis persuadé, grand plaisir à rendre. »*

Notons au passage la référence au dessin du profil comme un artiste pouvait en juger. En avril 1877, le savant semble ravi du résultat, il déclare : le portrait *« est extrêmement goûté, très admiré et pour ma part j'en suis on ne peut plus satisfait. Je n'ose plus dire que je préfère l'autre. Il me tarde que vous les revoyiez simultanément. »*

En témoignage de son affection, Henner peint un petit portrait de Pasteur de profil à la fin de l'année 1877. Madame Pasteur remercie l'artiste avec ces mots : *« C'est toujours avec un nouveau plaisir que nous nous rappellerons, en voyant ce petit portrait si charmant, que nous le devons à l'amitié de Jean-Jacques Henner. »*



Jean-Jacques Henner, *Portrait de Louis Pasteur*, 1877, huile sur carton, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP151

Au-delà des commandes et des portraits de famille, Pasteur complimente Henner régulièrement sur ses peintures : *« Nous avons suivi avec grand intérêt les comptes rendus du Salon et nous vous félicitons bien sincèrement des unanimes éloges qu'ont obtenu vos deux belles œuvres. »* Il apprécie notamment les tableaux du Salon de 1880 : *« Quelle est admirable votre tête endormie et votre nymphe à la fontaine est-elle assez savoureuse et charmante dans sa timidité craintive ! »*



En 1883, Pasteur s'insurge que la *Liseuse* (qu'il nomme *Madeleine*) n'ait pas obtenu la grande médaille du Salon. En ce qui le concerne, il est resté en extase *« devant cette tête si suave, cette couleur adorable, cette transparence des chairs, ces beaux reflets des pages du livre... »*.

Jean-Jacques Henner, *La Liseuse*, 1883, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay, RF 1839

→ à voir dans le Salon aux colonnes (rez-de-chausée)



# Des liens d'amitié avec toute la famille Pasteur

Les séances de pose avec Marie-Louise et Jeanne ont consolidé les liens entre Henner et toute la famille du savant. Pasteur eut cinq enfants mais seuls deux ont atteints l'âge adulte, Jean-Baptiste (1851-1908) et Marie-Louise. Pasteur invite Henner à venir lui rendre visite à Arbois en août 1876 mais le séjour n'a pas lieu. La famille Pasteur accompagne avec grand plaisir Henner lors de visites au Salon, la plus grande manifestation artistique de la capitale. Henner est régulièrement invité à dîner chez la famille.



Charles Reutlinger, *Portraits de Jean-Baptiste (1851-1908), Cécile (1853-1866) et Marie-Louise (1858-1934) Pasteur*, vers 1860, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP32538



Le Jeune et Joliot L., *Portraits de Louis et sa femme Marie Pasteur*, vers 1884, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP6730

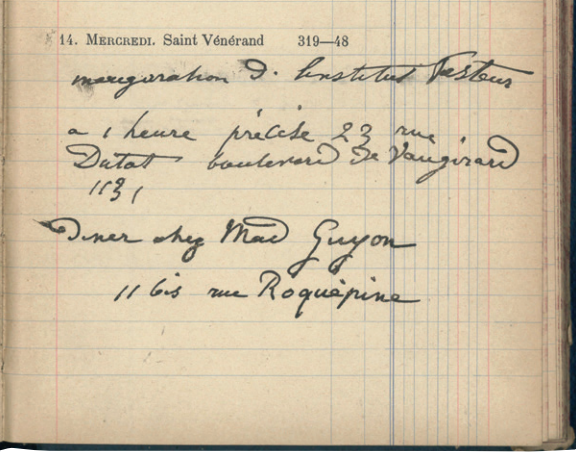


Peterson J. & Son, *Portrait de Jean-Baptiste Pasteur (1851-1908) à Copenhague*, 1885, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP33194



Anonyme, *Jean-Baptiste Pasteur (1851-1908) et sa femme Jeanne Boutroux (1854-1932) dans un cabriolet*, photographie, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP33193





Agenda de 1888, page du 14 novembre, Paris, archives du musée national Jean-Jacques Henner, F1/A/1.2 (17)

Le 14 novembre 1888, Henner assiste à l'inauguration de l'Institut Pasteur, qui est à la fois un dispensaire où l'on vaccine contre la rage et un lieu d'enseignement et de recherche, en présence du président de la République, Sadi Carnot.

**1881**

Pasteur est nommé Grand-croix de la Légion d'honneur

**1884**

Pasteur fait une communication sur les microbes pathogènes et les virus-vaccins au Congrès de Copenhague, et expose le principe général des vaccinations contre les maladies virulentes

**1885**

Succès de la première vaccination humaine contre la rage par Pasteur sur Joseph Meister

**1888**

Inauguration de l'Institut Pasteur

**1889**

Henner est élu à l'Académie des Beaux-arts



PARIS. — LE NOUVEL INSTITUT PASTEUR, RUE DUTOT, INAUGURÉ LE 13 NOVEMBRE. — (D'après nature, par M. L. TINAYRE.)

Louis Tinayre, *Inauguration de l'Institut Pasteur le 14 novembre 1888*, gravure, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP30235bis

Lorsque Pasteur meurt le 28 septembre 1895, Henner en est très attristé. Il assiste à ses obsèques nationales le 5 octobre et visite ensuite le 18 décembre 1896 la crypte dans laquelle Pasteur est enterré au sein même de l'Institut Pasteur. C'est sa famille, et notamment Madame Pasteur, qui est à l'origine du choix de faire reposer la dépouille du grand homme au sein de son institut, signe de son indépendance, le Gouvernement ayant pourtant souhaité une inhumation au Panthéon. Le peintre participe au comité pour l'érection d'une statue en l'honneur du grand homme, dont la charge est confiée au sculpteur Falguière.

**1895**

Mort de Pasteur à  
Villeneuve-l'Étang  
à Marnes-la-Coquette



Funérailles de Pasteur – Le défilé sur la place du Parvis Notre-Dame, couverture du Monde Illustré du 12 octobre 1895, Paris, coll. musée Pasteur/Institut Pasteur, MP30015

**1903**

Henner est nommé Grand officier de la Légion d'honneur

**1905**

Mort de Henner à Paris

À la fin des années 1890, Henner continue à entretenir des liens avec Jean-Baptiste Pasteur, son épouse et Madame Pasteur. Ils lui envoient par exemple plusieurs missives pour lui recommander de jeunes artistes à soutenir au Salon.

Pour conclure la belle histoire entre les deux hommes, au moment de la mort du savant, Madame Pasteur répond au témoignage d'affection que le peintre a adressé aux membres de la famille avec ces mots : « *Ils se rappelleront à jamais les sentiments de divine amitié qui unissaient M. Pasteur et M. Henner* ».

### « *L'amitié d'un grand homme est un bienfait des Dieux* »

Lettre de Henner à Pasteur, non datée, Paris, BnF



## Lumière sur le musée de l'Institut Pasteur

Fondé par décret du 4 juin 1887 et inauguré le 14 novembre 1888, l'Institut Pasteur est une fondation reconnue d'utilité publique de recherche d'envergure internationale dont les objectifs principaux sont la compréhension, la prévention et le traitement des maladies, à travers quatre missions : la recherche, la valorisation de cette recherche, l'enseignement et des actions de santé publique.

L'Institut Pasteur s'est engagé en 2022 dans le projet de restauration et réhabilitation du bâtiment historique qui abrite le musée Pasteur créé en 1936, classé au titre des monuments historiques (1981) et labellisé Maisons des Illustres (2012).

Dans le cadre de ce projet immobilier, il a été décidé de transformer l'offre muséale existante, dont l'intérêt historique et patrimonial doit être préservé et valorisé, en développant de nouveaux espaces d'exposition et de médiation scientifique

largement ouverts aux publics.

L'objectif, pour la réouverture du musée en 2028, est de mieux faire connaître le patrimoine historique et scientifique de l'Institut Pasteur et de nourrir un dialogue éclairé et constructif entre sciences et société.

Les collections sont de natures très diverses, allant des beaux-arts aux arts décoratifs, en passant par la photographie et les instruments scientifiques liées aux sciences du vivant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. 2023 est une année charnière dans la dynamique du projet avec la formalisation du projet scientifique et culturel et les premiers échanges entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

Vue du bâtiment historique de l'Institut Pasteur qui abrite le musée Pasteur

25 rue du Docteur Roux, 75015 Paris  
<https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/musee-pasteur>

Ma femme descend quatre à quatre pour  
me dire que vous êtes élu - Bravo au nom  
de tous - j'en avais le pressentiment - L. Pasteur

« Ma femme descend quatre à quatre pour me dire que vous êtes élu. Bravo au nom de tous - j'en avais le pressentiment. L. Pasteur »

cher Monsieur Pasteur  
ma première pensée  
est pour vous  
vous qui m'avez toujours

témoigné toute la  
sympathie c'est  
vous que je dois  
cet honneur JJ Henner

« Cher Monsieur Pasteur  
Ma première pensée est pour vous, vous qui m'avez  
toujours témoigné tant de sympathie, c'est à vous  
que je dois cet honneur. J J Henner »

## Exposition-dossier du 15 novembre 2023 au 3 mars 2024 en collaboration avec le musée de l'Institut Pasteur

### Orientations bibliographiques

De nombreux ouvrages ont été consacrés récemment à Pasteur, quelques-uns ont retenu notre attention pour la présente exposition.

Annick Perrot, Maxime Schwartz (dir.), *Pasteur le visionnaire*, catalogue de l'exposition du Palais de la découverte, Éditions de la Martinière, 2017.

Michel Morange, *Pasteur*, Collection NRF Biographies, Gallimard, 2022.

Annick Perrot, Maxime Schwartz, *Pasteur, l'homme et le savant*, Taillandier, 2022.

### Crédits photographiques

© Institut Pasteur/Musée Pasteur : couverture, 2b, 3h, 4b, 5b, 6h, 7-10, 11h, 12, 13b, 14, 16. © Institut Pasteur/photo François Gardy : p. 15. © Musée Henner : couverture, p. 2h, 4h, 13h. © RMN-GP/ photo Franck Raux : p. 3b, 5h. © RMN-GP/ photo Adrien Didierjean : p. 6b. © RMN-GP/ photo Hervé Lewandowski : p. 11b. © Paris Musées : p. 5m.

Commissariat de l'exposition et rédaction du texte :

Maëva Abillard, conservateur du musée et Marie Vancostenoble, assistante de conservation

Conception graphique : Ursula Held  
Montage des documents : Marion Gouriveau  
Montage de l'exposition : Thierry Richaud  
Programmation culturelle et communication : Cécile Cayol et Eva Gallet

Nous remercions très sincèrement Henri Pitron, directeur de la communication de l'Institut Pasteur, Laurence Isnard, responsable du musée, Stéphanie Colin, chargée des collections, Emma Leprêtre, régisseuse, Kadidia Siméon, chargée de la médiation scientifique et Michaël Davy, responsable de la photothèque pour leur aide précieuse et notre étroite collaboration dans la préparation de cet accrochage, ainsi que l'ensemble des agents du musée Henner pour leur implication dans ce projet.